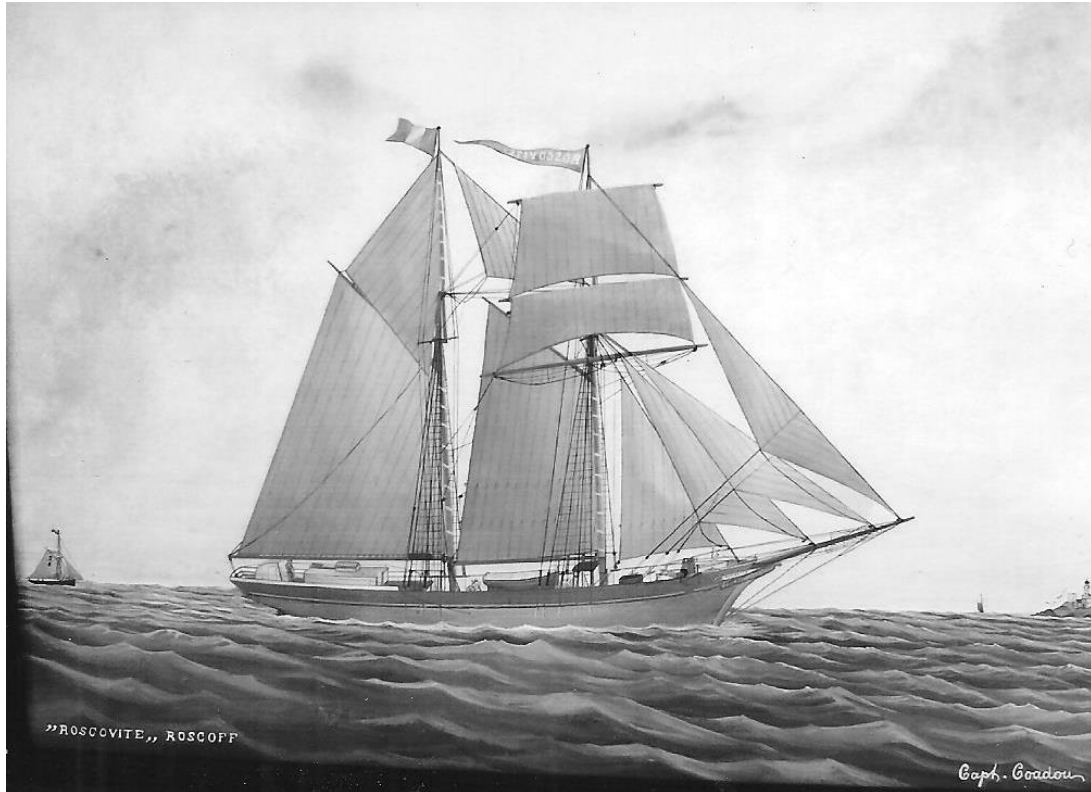




## Histoire maritime de Bretagne Nord

# Septembre 1914, le retour d'Écosse de la goélette Roscovite en 27 jours

---



*Reproduction en noir et plan d'un portait de navire de la Roscovite certainement réalisé par le peintre Harisson (Coll. Privé collecté par JP. Cavan)*

Le 1<sup>er</sup> aout 1914, l'ordre de mobilisation générale tombe sur la France, les marins français de la marine marchande en escale à l'étranger doivent entrer en contact avec le consul de France le plus proche pour se conformer aux ordres de mobilisation. Les marins des goélettes de cabotage bretonnes en escale en Grande-Bretagne en âge d'être mobilisé n'y échappent pas.

Nous allons voir ce qu'il est advenu de la goélette la Roscovite suite à la mobilisation :

« Les Capitaines des Goélettes, craignant d'être bloqués dans le port d'Aberdeen, tenaient à reprendre la mer au plus tôt, même avec des équipages réduits. Celui de la "Roscovite" avait été particulièrement décimé le Capitaine Coadou restait seul à bord,... avec un mousse !

Ne pouvant songer à appareiller dans ces conditions, il lança donc un appel parmi le personnel de la compagnie désagrégée (marchands d'oignons) . Trois jeunes se déclarèrent volontaires pour embarquer : Fr. Daniélou, 15 ans, de Roscoff, Berthou Joseph, 15 ans, de Cléder, J. Fr. Corre, 16 ans, de Roscoff et un botteleur Claude Creignou, également de Roscoff et dit

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

“Glanda ar serjant”, parce qu’il était sergent pendant la guerre de 1870. Il était donc en 1914, âgé d’au moins 65 ans.

Et “La Roscovite” mit à la voile avec cet équipage de fortune. Elle fit escale à Dysart, port charbonnier à 3 miles de Kircaldy au Lord du Firth of Forth, et sur la même longitude que Leith-Édimbourg, au Sud de ce Golfe, pour y prendre une cargaison de combustible à destination de Pont-l’Abbé. Elle s’y trouva en même temps que les goélettes “L’Hermann”, “L’Océanide” et “La Walkyrie” qui elles aussi, venaient y prendre du charbon. Les quatre navires en furent chargés en quatre jours.



*Le petit port charbonnier de Dysart en Ecosse fréquenté par les goélettes danoises et françaises (Coll. Privée)*

Leurs capitaines étaient perplexes quant au voyage de retour. Coadou était, quant à lui, décidé à prendre le large, coûte que coûte. “Il y a des mines”, lui objectait-t-on. “Eh bien, l’on passera entre elles, vous me suivrez si vous voulez”. Et il mit à la voile.

La traversée dura 27 jours. Il y eut en effet des périodes assez longues de calme plat, des arraisonnements par les bateaux patrouilleurs de guerre anglais et des déviations pour raisons militaires, imposées par eux. Pour se distraire, nos apprentis matelots qui, au fil des jours, s’aguerrissaient à la manœuvre, se livraient le long du bord à la pêche à la ligne qui était parfois très fructueuse.

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d’Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

A Roscoff pendant ce temps, les bruits les plus sinistres couraient sur le sort de “La Roscovite” dont on était sans nouvelles depuis son départ en Juillet. L'on y fut donc heureusement surpris; lorsqu'on la vit, un matin de septembre, entrer pavillon haut dans le chenal. Comme il n'y avait aucun vent, il avait fallu mettre un canot la mer avec les 4 matelots de secours, pour tirer le bateau à la rame. Le Maire de Roscoff, en personne, était venu en compagnie du propre fils du capitaine Coadou, saluer ce dernier et lui exprimer la joie de tous ses concitoyens de le voir revenir sain et sauf, à la barre de son navire.

“La Roscovite” ne s’attarda d’ailleurs pas longtemps dans notre port : le temps pour bon capitaine de trouver des marins de rechange. Hyacinthe Le Mat, pilote et Auguste Quéré, marin-pêcheur, tous deux de Roscoff et deux autres matelots de l’Ile de Batz, acceptèrent de mettre leur sac sur le navire pour le conduire à Pont-l’ Abbé. »

ESSAI SUR LES JOHNNIES, par Mr François Guivarch publié dans les Chroniques de Roscoff N°243 mai 1970 de l’Abbé Feutren.



27 jours ! La longue route de la Roscovite

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France







## Histoire maritime de Bretagne Nord

Commentaires :

La goélette Roscovite a eu une longue carrière, intéressante à plus d'un titre. C'est le dernier grand navire de cabotage armé à Roscoff. Construit à Kerity au chantier Bonne Lesueur en 1908 pour Daniélou négociant en légume et maire de Roscoff, Quémeneur et le capitaine au cabotage Arthur Coadou. Elle a une jauge brute de 144.19 tonneaux une jauge nette de 76.79 tonneaux et un port en lourd de 140 tonnes ces dimension en douane sont les suivantes : longueur 25m, largeur 7m creux 2.74m. Elle est armée au cabotage pour l'exportation des oignons et autres légumes du pays de Roscoff vers la Grande-Bretagne et pour l'importation de charbon mais également pour le transport de ciment depuis Boulogne ou de kaolin depuis la Grande-Bretagne.

Contrairement aux autres goélettes de cabotage construit à cette époque par le chantier Bonne, la Roscovite n'a de hunier à rouleau comme sur les goélette d'Islande mais un hunier fixe et un hunier volant sur le mât de misaine.



*La Roscovite avec son gréement de goélette franche du temps du capitaine Ernest Le Foricher (Coll Hansen)*

Dans les années 20, la Roscovite est vendue aux capitaines trégorois de Pleubian François Meudal et Ernest le Foricher. Ernest le Foricher en prend le commandement, il en sera le capitaine jusqu'en 1939, les Trégorois enlève les voiles carrées du mât de misaine elle continue donc grée en goélette franche ce qui n'était pas courant dans le paysage des voiliers de cabotage. La Roscovite est motorisé en 1928 avec un moteur Moïse de 55/60cv, une puissance qui nous paraît bien faible aujourd'hui pour un navire de plus de 250 tonnes de déplacement, mais ce moteur lui permet de faire plus facilement les manœuvres de port.

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

En 1939 la Roscovite est achetée par le danois Erik Boye Kromann qui en fait don au collège maritime de Svendborg, la goélette est baptisée Arken et retrouve son hunier et son perroquet, il semble qu'elle a peu ou pas navigué et qu'elle a surtout servi de navire statique pour ce collège maritime en 1970 elle devient la propriété de Otto Helge Rasmussen qui la baptise du nom français de « La belle » cette aventure dure peu de temps car la même année l'antiquaire Irene Margrethe Valentin la rachète et la nomme Irene Arken, le navire semble avoir été inscrit jusqu'en 1975, nous ne connaissons pas la suite et la fin de cette goélette.



*Arken en 1969, la vieille Roscovite a encore fière allure sous pavillon danois*

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

